

# Notices Bibliographiques

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **19 (1969)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

HISTOIRE  
DE L'ÉGLISE  
ET DE LA  
PENSÉE  
CHRÉTIENNES

A monk of the Eastern Church, *The Prayer of Jesus. Its Genesis, Development and Practice in the Byzantine-Slavic religious Tradition*. New York, Rome, Tournai, Paris, 1967, 126 p.

Traduction anglaise de l'ouvrage paru aux Editions de Chevetogne (Belgique) en 1963 sous le titre : *La prière de Jésus*. Etude de l'invocation du Nom de Jésus, à partir des origines.

Saint AUGUSTIN : *La lumière intérieure*. Textes choisis et traduits par Jean-Claude Fraisse. Paris, Presses Universitaires de France, 1965, 240 p. « Les grands textes. »

Excellent choix, présenté très succinctement, mais suffisamment éloquent par lui-même.

Saint BERNARD : *Un itinéraire de retour à Dieu*. Textes choisis et présentés par Etienne Gilson. Paris, Les Editions du Cerf, 1964, 222 p.

Une biographie et un exposé de la doctrine de saint Bernard, dus à la plume de l'un des plus célèbres médiévistes actuels, précèdent près de 200 pages de textes révélateurs de l'enseignement spirituel de saint Bernard, tirés des lettres, des traités et des sermons.

Saint THOMAS AQUINAS, SIGER OF BRABANT, saint BONAVENTURE : *On the eternity of the world (De Aeternitate Mundi)*, translated from the Latin with an Introduction by Cyril Vollert, Lottie H. Kendzierski, Paul M. Byrne. Milwaukee, Marquette University Press, Wis., 1964, 120 p.

On trouve dans cet ouvrage la traduction anglaise des livres de saint Thomas et de Siger de Brabant consacrés au problème de l'éternité du monde. On y trouve aussi la traduction d'autres textes de saint Thomas relatifs à cette question, tirés principalement de la *Somme contre les Gentils*. Les traducteurs ont choisi plusieurs passages de saint Bonaventure. Des introductions et des bibliographies complètent l'ouvrage.

Saint THOMAS : *L'Etre et l'Esprit*. Textes choisis et traduits par Joseph Rassam. Paris, Presses Universitaires de France, 1964, 188 p. (Les grands textes.)

Cette collection mérite les plus vifs éloges. Elle a déjà fait paraître plus de vingt-cinq ouvrages qui sont d'une présentation claire et comportent, outre le choix des textes, de courtes notices et des index. Le petit volume consacré à saint Thomas par M. Rassam groupe sous trois chefs : *Ontologie, Anthropologie*

et *Morale* des fragments essentiels, et l'on est étonné des découvertes que ceux-ci nous permettent encore de faire dans l'œuvre ultra-classique du docteur angélique.

ANSELM VON CANTERBURY : *Proslogion*. Untersuchungen, lateinisch-deutsche Ausgabe von P. Franciscus Salesius Schmitt. Stuttgart, Friedrich Frommann Verlag, 1962, 159 p.

Le traducteur est un spécialiste de saint Anselme. C'est dire que nous avons ici un travail de qualité. Dans l'introduction, le P. Schmitt analyse la forme littéraire du *Proslogion*, jusqu'ici peu remarquée, et la méthode intellectuelle d'Anselme. L'ouvrage est muni d'un index des matières.

H. DE LUBAC : *Catholicisme*. Paris, Editions du Cerf, 1965, 330 p.

Réédition presque textuelle d'un livre capital, dont l'actualité n'est pas démentie. Les textes publiés en annexe ont été augmentés.

PASQUALE MAZZARELLA : *Tra finito e infinito*. Saggio sul pensiero di Carmelo Ottaviano. Padova, Cedom, 1961, 159 p.

Hommage de Pasquale Mazzarella à Carmelo Ottaviano, chassé de l'Université de Naples, puis accueilli à celle de Catane. Ottaviano vise à un dépassement de l'immanentisme, et à l'établissement d'une apologétique intégrale. L'individu reste dans le fini, il ne lui est pas donné la « capacité métaphysique ». Mais à la lumière de l'Évangile, les aberrations du monde moderne apparaissent ; le monde n'est pas le domaine des volontés de puissance.

VIRGIL GHEORGHIU : *Pourquoi m'a-t-on appelé Virgil ?* Paris, Plon, 1968, 265 p.

Il ne s'agit pas d'un ouvrage de philosophie, ni du reste d'un roman, mais d'une sorte d'autobiographie placée sous le signe de l'orthodoxie. Les thèmes fondamentaux du christianisme (le Notre Père, le célibat des prêtres, etc.) sont ainsi l'objet de « tableaux » auxquels la « touche » très personnelle de Gheorghiu donne tout leur cachet.

HEINRICH BORNKAMM : *Luthers geistige Welt, zweite Auflage* Gütersloh, C. Bertelsmann, 1953, 350 p.

Les essais de B. réunis dans ce livre s'adressent à un public qui aimerait s'initier à la vie et à la pensée de Luther ainsi qu'à l'influence exercée par le réformateur sur la culture du monde moderne. — Nous signalons que le livre en est maintenant à sa quatrième édition (1960).

MAURICE BELLET : *Vocation et liberté*. Préface de J. Guitton. Bruges, Desclée De Brouwer, 1963, 240 p.

Étude originale de « la problématique de la vocation » voulant surmonter à la fois l'écueil du psychologisme et celui d'une spiritualité généreuse mais souvent trop hâtive. « Une sorte de déchiffrement difficile de ce que la vocation implique pour ne pas se déformer... » (p. 229).

EDMOND ITTY : *Illusions et trahisons de notre temps*. Paris, « Aux bons Semeurs », 1966, 127 p.

Ecrite du point de vue « évangélique » des fundamentalistes anti-œcuméniques, cette brochure n'est qu'un pamphlet manquant de la plus élémentaire charité contre tout le renouveau biblique et ecclésial de notre siècle. Les Eglises historiques, tant protestantes que catholiques, sont exécutées en un touremain. La passion anticonstantinienne, la phobie du romanisme et de l'œcuménisme y tiennent lieu d'argument, à défaut d'intelligence véritable des problèmes. Retenons seulement, comme élément positif, une mise en garde contre le risque de négliger la puissance du Saint-Esprit en voulant revaloriser les sacrements.

ALBERT HARTMANN : *Vraie et fausse tolérance*. Traduit de l'allemand par A. Besnard. Paris, Editions du Cerf, 1958, 291 p.

Le succès de cet ouvrage en allemand tient à la manière dont il met en lumière la valeur morale de la tolérance à travers les diverses conceptions qui se succèdent depuis le XVI<sup>e</sup> siècle et sa signification pour le problème des rapports entre l'Eglise et l'Etat. L'analyse de la vraie et de la fausse tolérance permet à l'auteur de sauvegarder la spécificité de la tolérance chrétienne qui ne se confond pas avec l'exclusivisme.

LOUIS-ALBERT VACHON : *Mémorial*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1963, 165 p.

Mgr Vachon donne l'historique de l'Université Laval à l'occasion du tricentenaire de sa fondation, dont il retrace les étapes et l'épanouissement. On trouvera en appendice quelques documents sur la fondation et le développement du séminaire de Québec.

THÉOLOGIE  
CONTEMPORAINE

D. BONHOEFFER : *De la vie communautaire*. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1968, 144 p.

Communauté chrétienne, selon Bonhoeffer, signifie « communauté en Jésus-Christ et par Jésus-Christ ». Il ne s'agit donc pas d'un idéal à réaliser, mais d'une réalité créée par Dieu à laquelle l'homme peut avoir part, si Dieu lui en fait la grâce, cette « grâce si difficile à comprendre aux gens pieux ». En théologien, en pasteur, Bonhoeffer étudie toutes les implications que représente pour le chrétien l'édification d'une telle communauté. Quelques poèmes, écrits en prison, expriment la foi profonde de l'auteur.

G. F. WOODS, B.D. : *A defence of theological ethics*. Cambridge, The University Press, 1966, 136 p. (Hulsean Lectures 1964.)

Une confrontation avec l'humanisme sécularisé qui veut faire ressortir la valeur d'une éthique théologique, fondement de toute morale possible.

FRANCO BIANCO : *Distruzione e riconquista del mito*. Il problema della storia come orizzonte e fondamento della demittizzazione. Roma, Silva ed., 1962, 333 p.

L'auteur se propose d'élucider les positions de Rudolf Bultmann dans le problème de la démythisation. Il en relève l'apparentement à Martin Heidegger,

son collègue à Marbourg à cette époque. Nous voyons bien cette parenté, mais moins la « reconquête du mythe », qui en serait le complément. Mais nous reconnaissons qu'à côté des aspects logico-linguistiques et psycho-sociaux, il y a un aspect métaphysique au problème de la démythisation.

OTTO SEMMELROTH, S.J. : *Le ministère spirituel*. Explication de son sens théologique. Paris-Fribourg, Editions Saint-Paul, 1965, 312 p. (In domo Domini.)

Ouvrage qui « se propose de venir en aide au prêtre, pour faciliter sa réflexion sur le sens véritable de l'appel qu'il a reçu d'En-Haut, et au laïc, (pour qu'il puisse) faire la lumière sur le sens profond de l'idée de peuple de Dieu ». Intéressant essai pour renouveler et élargir le sens du ministère dans l'Eglise catholique romaine.

CHARLES DE KRONINCK : *Tout homme est mon prochain*. Québec, Université Laval, 1964, 148 p.

Ensemble d'analyses de théologie pratique sur des sujets d'actualité avec, en appendice, des études théoriques sur saint Thomas en particulier.

PAUL TOURNIER : *Tenir ou céder*. Genève, Labor et Fides, 1962, 75 p.

Analyses des conditions dans lesquelles la résistance est possible, en rapport avec la position chrétienne.

DANIEL PARKER : *Le choix décisif*. Genève, Labor et Fides, 1962, 180 p.

Préoccupé depuis longtemps par le problème de la violence, l'auteur aborde ici la question de la guerre et de l'objection de conscience, à laquelle il apporte une réponse sans équivoque ; le chrétien fidèle ne peut qu'opposer à la guerre un refus total, fort différent de l'attitude conformiste adoptée par les Eglises encore soumises à l'optique constantinienne.

GEORGES PIGNAL : *Les étranges sermons de Monsieur le Doyen*. Paris, La Colombe, 1962, 190 p.

Fiction agréable, comportant une introduction, puis les sermons, dont le dernier porte le titre : *l'harmonie du cosmos*. L'ouvrage commence par le mot de Foch : « De quoi s'agit-il ? »

ALBERT SEVERYNS : *Les dieux d'Homère*. Paris, Presses Universitaires de France, 1966, 143 p. (Mythes et religions.)

L'helléniste belge résume ici l'essentiel de ce que doit connaître le lecteur d'Homère en matière, non de religion, mais de théologie descriptive et concrète. Deux parties : *Les dieux chez eux* — *Les dieux chez les hommes*. Ce petit livre rendra service à la fois comme initiation sommaire et comme aide-mémoire. On regrette toutefois l'absence d'un index, et l'on s'étonne de lire à la page 45 cette information discutable, se rapportant à la Grèce : « Le pouvoir divin par excellence est de faire quelque chose avec rien, de créer *ex nihilo* ».

HISTOIRE  
DE LA  
PHILOSOPHIE

CHARLES WERNER : *Die Philosophie der Griechen*. Traduction allemande de Walter Scheier. Freiburg, Herder, 1966, 252 p.

Cet excellent ouvrage, publié en français dans la « Bibliothèque scientifique » puis dans la « Petite bibliothèque » des éditions Payot de Paris, méritait sans conteste une diffusion en langue allemande, et nous sommes certains qu'il trouvera auprès du public d'Allemagne et de Suisse allemande le même accueil que chez nous. Nous sommes heureux de cette marque d'estime accordée à l'un de nos maîtres les plus respectés.

JEAN BRUN : *Les Présocratiques*. Paris, Presses Universitaires de France, 1968, 128 p. (Que sais-je ?, 1319.)

L'auteur reprend ici des thèmes qu'il a déjà exposés ailleurs, dans des monographies consacrées à chacun des présocratiques. L'ensemble est dense sans lourdeur.

GASTON MAIRE : *Platon. Sa vie, son œuvre avec un exposé de sa philosophie*. Paris, Presses Universitaires de France, 1966, 123 p. (Philosophes.)

Cette collection est déjà riche de plus de cinquante petits volumes consacrés à autant de penseurs. Ce dernier venu répond aux exigences d'une présentation rapide et d'un court choix de textes. Fait significatif : l'inélégante traduction de Robin a été écartée au profit de celle de Chambry. L'exposé de la doctrine dit clairement et justement l'essentiel. De tels résumés rendent service, s'ils invitent le lecteur à y aller voir de plus près. Car, « c'est quand on a longtemps fréquenté ces problèmes, quand on a vécu avec eux que la vérité jaillit soudain dans l'âme, comme la lumière jaillit de l'étincelle » (Platon, *Lettre VII*, 341 c d).

ARISTOTE : *Analytique*. Textes choisis par Pierre Trotignon. Paris, Presses Universitaires de France, 1968, 226 p. (Les grands textes.)

Ce livre contient des textes aristotéliens relatifs à la logique et groupés systématiquement. La première partie est consacrée à la détermination des principes de la démonstration, et les suivantes aux termes, à la proposition et au syllogisme. Les traductions sont le plus souvent celles de Tricot.

ARISTOTE : *Morale et Politique*. Textes choisis par F. et C. Khodoss. Paris, Presses Universitaires de France, 1961, 202 p. (Les grands textes.)

L'essentiel de ces extraits est emprunté à l'*Ethique à Nicomaque* et à la *Politique*. Un *vocabulaire* des principaux termes grecs et un *index* des matières facilitent la consultation. Les textes sont groupés sous quatre rubriques : *l'action — les biens et le souverain bien — les vertus — la vie en société*. De très nombreux sous-titres guident le lecteur qui trouvera dans ce petit volume le plus utile des instruments.

JOACHIM RITTER : *Naturrecht bei Aristoteles*. Stuttgart, Kohlhammer, 1961, 37 p.

Il s'agit du développement d'une conférence donnée en 1960 devant le *Ebracher Studienkreis*. L'auteur souligne la valeur de la doctrine aristotélienne

deux fois millénaire selon laquelle le fondement du droit ne se trouve pas dans une idée transcendante et suprahistorique, mais dans l'immanence même de la réalité humaine et politique.

GABRIEL GERMAIN : *Epictète et la spiritualité stoïcienne*. Paris, Editions du Seuil, 1964, 192 p. (Maîtres spirituels.)

On trouve ici la présentation sympathique de la pensée des stoïciens, de Zénon à Marc Aurèle, la moitié de l'ouvrage étant consacrée à Epictète. En conclusion, l'auteur s'en prend cependant au rationalisme stoïcien en opposant deux types de penseurs : les « logiciens » et les « voyants ».

GOTTFRIED MARTIN : *Leibniz, Logik und Metaphysik*, zweite Auflage. Berlin, Walter de Gruyter, 1967, 263 p.

Il s'agit de la deuxième édition revue et augmentée de l'ouvrage paru en traduction française chez Beauchesne à Paris sous le titre *Leibniz, Logique et métaphysique*. La première partie étudie la doctrine leibnizienne du concept, du jugement, du raisonnement et de la science ; la seconde examine la métaphysique leibnizienne au sujet du vrai, du bon, de l'un, de l'être et de Dieu.

EMILIE NNAERT : *La pensée politique de Leibniz*. Paris, Presses Universitaires de France, 1964, 116 p. (Initiation philosophique.)

Utile synthèse des doctrines politiques de Leibniz, non systématisée par lui. M<sup>lle</sup> Naert les rattache à l'intuition fondamentale de l'auteur de la *Théodicée* : l'optimisme.

RAYMOND VANCOURT : *Kant, sa vie, son œuvre, avec un exposé de sa philosophie*. Paris, Presses Universitaires de France, 1967, 126 p. (Philosophes.)

L'introduction est divisée en trois parties : la vie de Kant, sa philosophie, son œuvre. Suivent vingt-sept extraits des différentes œuvres.

GILLES DELEUZE : *La philosophie critique de Kant*. Paris, Presses Universitaires de France, 1963, 103 p. (Initiation philosophique.)

Etude claire et nuancée sur la signification des facultés de connaître et de désirer dans leurs rapports avec les trois grands *critiques*. Une conclusion détermine les fins de la raison en relation avec la nature, la liberté et l'histoire. On doit à Gilles Deleuze un ouvrage attachant et original sur *Nietzsche et la philosophie* dont nous avons rendu compte ici même (1963, I).

KLAUS WEYAND : *Kants Geschichtsphilosophie, ihre Entwicklung und ihr Verhältnis zur Aufklärung*. Köln, Kantstudien Ergänzungshefte 85, 1964, 211 p.

Il s'agit d'une thèse de l'Université de Cologne où l'auteur aborde Kant par un biais aussi actuel que méconnu. L'ouvrage suit un plan chronologique et se termine par des aperçus sur les rapports entre Kant et la politique. L'appareil critique est très développé, si bien que cet ouvrage fait figure d'ouvrage de base sur le problème envisagé.

AMIR MEHDI BADI : *Hegel et les origines de la pensée contemporaine*. Lausanne, Payot, 1964, 51 p.

Les courants de la pensée contemporaine sont tributaires des idées de Hegel mais ils en ont faussé le message que l'auteur veut restaurer dans sa pureté. L'enthousiasme de l'auteur pour « le royaume de savant, de saint, de génie et de philosophe tout à la fois » qu'est le système hégélien rend M. Badi injuste, nous semble-t-il, à l'égard des autres grands penseurs. Aristote notamment exigeait bien plus de l'esprit que le seul recours aux syllogismes, ainsi que l'a bien montré M. Aubenque dans sa récente étude sur *Le problème de l'Être chez Aristote*. Comme dans les autres ouvrages de M. Badi, le lecteur goûte le style vivant qui souligne l'intérêt que prend l'auteur à méditer les textes qu'il commente.

G. W. F. HEGEL : *Introduction à l'esthétique*. Paris, Aubier-Montaigne, 1964, 178 p.

Dans leur collection « La philosophie en poche », qui publie des textes philosophiques importants dans un format commode et pour un prix modique, les éditions Aubier font paraître l'*Esthétique* de Hegel. Il s'agit d'une traduction dépourvue de tout commentaire, faite d'après l'édition allemande de 1835, et non d'après le texte établi par G. Lasson. Le nom du traducteur n'est pas donné. La publication des deux volumes sur *L'idée du beau* doit suivre celle de l'*Introduction à l'esthétique*.

CLÉMENT ROSSET : *Schopenhauer, philosophe de l'absurde*. Paris, Presses Universitaires de France, 1967, 110 p.

L'auteur s'attache à rendre justice à Schopenhauer et à mettre en lumière les deux caractères majeurs de sa philosophie : 1) son apport à la philosophie généalogique (Marx, Nietzsche, Freud), 2) l'intuition de l'absurde.

PROUDHON : *Justice et liberté*. Textes choisis par Jacques Muglioni. Paris, Presses Universitaires de France, 1962, 264 p. (Les grands textes.)

On est heureux de posséder ce choix de textes, car la pensée tumultueuse de Proudhon se laisse malaisément embrasser. On sait l'influence qu'il exerça sur Marx. Mais, comme il ne voulait pas être un « bousculeur » ni faire « une Saint-Barthélémy des propriétaires » l'auteur du *Capital* le rejeta avec mépris. Nul n'a parlé cependant avec plus de force de la justice sociale, qui constitue pour lui la valeur suprême. Un *index* complète ces extraits présentés de façon claire sous ces quatre rubriques : *Les causes de l'oppression* — *La liberté* — *Le travail* — *La Justice*.

ANTON C. PEGIS : *St. Thomas and philosophy*. Milwaukee, Marquette University Press, 1964, 94 p.

L'auteur part de la déclaration de Pierre Duhem selon laquelle la philosophie de saint Thomas est un tissu de contradictions et montre que la clé de la pensée du Docteur angélique est dans sa théologie.

SOFIA VANNI ROVIGHI : *L'antropologia filosofica di san Tommaso d'Aquino*. Milano, Società editrice Vita et Pensiero, 1965, 178 p.

Ce livre contient un exposé précis et complet de l'anthropologie thomiste et un ensemble de textes d'Avicenne et surtout de saint Thomas d'Aquin relatifs à l'âme, au corps et à leur rapport.

GENEVIÈVE RODIS-LEWIS : *Descartes et le rationalisme*. Paris, Presses Universitaires de France, 1966, 122 p. (Que sais-je ?, 1150.)

Essai de relever les traits fondamentaux communs aux grands rationalistes classiques, et de sauvegarder en même temps les nuances individuelles propres à chaque penseur.

*The philosophical works of Descartes*, rendered into English by Elisabeth S. Haldane and G. R. T. Ross. Vol. I : Cambridge, University Press, 1967, 454 p. ; vol. II : Cambridge, University Press, 1967, 380 p.

La première édition de cette traduction anglaise date de 1911. Il s'agit des œuvres philosophiques de Descartes destinées originellement à la publication. On trouve donc ici les *Regulae*, le Discours, les Méditations, les Principes (extraits), les Passions de l'âme (vol. I), les Objections et les Réponses (vol. II) et quelques opuscules.

DIDEROT : *Tratado de lo Bello*. La Plata, Instituto de Filosofia, 1962, 120 p.

Traduction de ce texte fameux sur l'édition d'André Billy. Introduction, notices bibliographiques, texte et index.

DIDEROT-GOETHE : *Ensayo sobre la pintura y Comentario al ensayo sobre la pintura*. La Plata, Universidad Nacional, 1963, 169 pages.

Traduction du texte de Diderot, d'après la Bibliothèque de la Pléiade, avec une série de notes portant presque exclusivement sur les noms propres. Traduction du texte de Goethe d'après les *Goethes Werke*, Bibliographisches Institut, Leipzig und Wien, avec une seule note importante, qui est plutôt une introduction. Index des noms et auteurs cités. Permet la confrontation immédiate des deux écrits et l'évaluation de la distance qui sépare leurs auteurs. Le commentaire de Goethe n'apprend pas grand-chose sur Diderot, et beaucoup sur Goethe lui-même. Bonne traduction du texte de Diderot.

JEAN-BAPTISTE VICO : *Principes de la philosophie de l'histoire*. Paris, Colin, 1963, 380 p. (Bibliothèque de Cluny.)

Cet ouvrage reproduit purement et simplement la traduction et l'introduction de Jules Michelet, sous une forme agréable à l'œil et à l'usage de l'honnête homme.

PAUL ARBOUSSE-BASTIDE : *Auguste Comte*. Paris, Presses Universitaires de France, 1968, 117 p. (Philosophes.)

Un spécialiste de Comte présente de façon objective, rationnelle et profondément vécue, une pensée dont le caractère révolutionnaire est souligné. Comme d'habitude dans cette excellente collection, trois parties distinctes : Vie, pensée, et extraits des œuvres. Plus la bibliographie.

ANTOINETTE DREVET : *Maine de Biran*. Paris, Presses Universitaires de France, 1968, 131 p. (Philosophes.)

Ouvrage très consciencieux, très documenté, riche en aperçus, accompagné des extraits de l'œuvre de Biran, et d'une bibliographie particulièrement soignée.

GABRIEL MADINIER : *Conscience et amour. Essai sur le « nous »*. 3<sup>e</sup> édition, Paris, Presses Universitaires de France, 1962, 126 p.

Notre revue ne saurait laisser passer, sans la signaler au passage, la réédition de cet ouvrage qui, paru en 1938, est maintenant précédé d'une courte préface de Henri Gouhier. Prolongeant l'effort spéculatif de Maine de Biran, auquel il s'apparente par les mêmes qualités de ferveur, de sincérité et de discrétion, l'auteur s'efforce de ressaisir le moi, non dans ce qu'il *a*, mais dans ce qu'il *est*, c'est-à-dire dans la « réalisation de l'amour » et la « médiation de la justice » auxquelles il se sent appelé. Ces pages sont à relire. Elles résistent au temps.

JEAN CAZENEUVE : *Lucien Lévy-Bruhl. Sa vie, son œuvre, avec un exposé de sa philosophie*. Paris, Presses Universitaires de France, 1963, 131 p. (Philosophes.)

Une courte introduction biographique est suivie d'un exposé de la doctrine. A partir de son relativisme initial, Lévy-Bruhl aboutit à une théorie qui affirme l'unité structurale de l'esprit humain à tous ses niveaux. Il restera attaché à son pluralisme, mais ce qui lui apparaissait sous la forme de contradiction mentale deviendra tout au plus incompatibilité. Une vingtaine d'extraits illustrent la pensée de cet honnête homme, qui fut un grand savant.

HENRI BERGSON : *Durée et simultanéité, à propos de la théorie d'Einstein*, septième édition. Paris, Presses Universitaires de France, 1968, 216 p. (Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

Réédition d'un ouvrage de 1922 que son auteur avait préféré ne pas réimprimer. Jean Wahl, Henri Gouhier, Jean Guilton et Vladimir Jankélévitch signent l'avertissement et expliquent que, selon eux, Bergson n'a pas interdit la réédition de ce livre.

HENRI DUSSORT : *L'école de Marbourg*. Paris, Presses Universitaires de France, 1963, 150 p.

Jules Vuillemin publie la thèse d'un historien de la philosophie mort accidentellement à 34 ans seulement. Des quatre parties que devait comporter l'ouvrage, deux seulement étaient achevées ; elles concernent, après une introduction historique, la pensée d'Hermann Cohen dans ses premières années de réflexion. Pour Henri Dussort, l'école de Marbourg présente un intérêt très actuel dans la mesure où, vivant de Kant, elle a fécondé historiquement la phénoménologie.

ANDRÉ-LOUIS LEROY : *Locke, sa vie, son œuvre, avec un exposé de sa philosophie*. Paris, Presses Universitaires de France, 1964, 116 p. (Philosophes.)

Dû à un grand connaisseur de la philosophie anglaise, ce livre comprend une biographie de Locke et un exposé de sa philosophie, qui ne néglige pas les thèmes politiques. Des extraits de l'œuvre de Locke, nouvellement traduits, sont empruntés à *l'Essai sur l'entendement humain*.

FRÉDÉRIC COPLESTON : *Histoire de la philosophie*. T. I et II. Paris, Castermann, 1964, 550 p. et 600 p.

Cette remarquable histoire de la philosophie continue à paraître en langue française dans une excellente traduction. Nous avons déjà rendu compte des qualités du tome III et n'y revenons pas ici. Nous dirons peut-être que le tome I, en particulier les pages sur les présocratiques, restent très conventionnelles et ne tiennent aucun compte de l'éclairage nouveau qu'apportent autant les pensées phénoménologiques que certains nouveaux aspects de la philologie. C'est en revanche dans l'histoire du Moyen Age que se manifestent le mieux les qualités de l'auteur.

GALLO GALLI : *L'idea di materia e di scienza fissa da Talete a Galileo*. Torino, Giappichelli, 1963. 270 p. (Università di Torino, Pubblicazioni della Facoltà di Magistero, 24.)

Tableau magistral de la synthèse accomplie par l'idée de science fixée, de Thalès à Galilée. L'auteur passe de Thalès aux sophistes, à Socrate et Platon, puis à Aristote, aux Epicuriens et aux Stoïciens, à l'école d'Alexandrie. — Du Moyen Age, il relève Roger Bacon et saint Thomas d'Aquin, puis passe ensuite à Machiavel et à Guichardin. La philosophie de la Renaissance a son tour, avec le néoplatonisme de Bruno, le naturalisme et la magie, puis Léonard et Kepler. Vient enfin Galilée, dont l'étude est ample. La raison géométrico-mathématique et l'expérience sensible mènent à l'importance de la mécanique. L'expérience n'est pas quelque chose d'exceptionnel et d'ajouté au rationnel. Elle est intimement rationnelle. Œuvre de synthèse et de somme.

*Studi di filosofia e di storia della filosofia in onore di Francesco Olgiati*. Milano, Società ed. Vita e Pensiero, 1962, 630 p. (Pubblicazioni dell'Università cattolica del Sacro Cuore. Seria III. Scienze filosofiche, 6.)

Ce volume d'hommages à Mgr Francesco Olgiati, titulaire de la chaire de philosophie, d'histoire de la philosophie, de philosophie du droit à l'Université catholique du Sacré-Cœur de Milan, est digne de l'ami du P. Agostino Gemelli et son collègue à la *Rivista di filosofia neoscolastica*. Mgr Francesco Olgiati fut un chef de file parmi les penseurs italiens de son temps. Auteur d'ouvrages sur Bergson, sur *L'anima di san Tommaso*, sur Berkeley, sur Leibniz, sur Descartes, sur Marx, sur Benedetto Croce, il a donné son effort aussi dans l'enseignement universitaire. De là, l'hommage de ses disciples : Italo Mancini (*Ricerca di Dio*), Carlo Aratra (*Il discorso sull'evidenza e il rapporto intenzionalità-dialetticità*), Virgilio Melchiorre (*Possibilità, libertà e grazia*), Claudio Comel (*Sul significato epistemologico del principio della permanenza dell'essere*), mémoires d'histoire

de la philosophie, antique, médiévale, moderne, contemporaine (Ubaldo Pellegrino : *Religione e metafisica* in Max Scheler, Leonardo Verga : *Il concetto di « filosofia cristiana »* di Etienne Gilson), suivis d'une étude sur les publications de Francesco Olgiati. Le tout, un beau volume de plus de 600 pages, est digne de celui à qui il est dédié.

*Die Philosophie im XX. Jahrhundert. Eine enzyklopädische Darstellung ihrer Geschichte, Disziplinen und Aufgaben*, herausgegeben von Fritz Heinemann. Stuttgart, Ernst Klett Verlag, 1963, 604 p.

Il s'agit de l'édition revue et augmentée d'un ouvrage paru en 1959 dont on a déjà rendu compte ici. En deux parties, l'une historique et l'autre systématique, tout l'énorme domaine de la philosophie est passé en revue. La partie historique concerne aussi l'Orient et la partie systématique tient compte des travaux contemporains dans les domaines des sciences physiques, naturelles et anthropologiques. Les bibliographies ont été complétées.

*Istoria gândirii sociale și filozofice în România*. Bucarest, Editura Academiei Republicii Populare Române, 1964, 620 p.

Recueil d'études particulières sur les thèmes principaux de la philosophie, tant systématiquement qu'historiquement. En langue roumaine.

H. G. HUBBELING : *Is the Christian God — conception philosophically interior ?* Assen, van Gorcum, 1963, 53 p.

Une confrontation des vues panthéistes et théistes sur l'existence de Dieu dans leurs rapports avec les exigences spéculatives.

---

Ont collaboré à ce numéro 1969 — III :

MM. Henry Pernet, 10, ch. de la Batelière, 1007 Lausanne

André Biéler, 1268 Begnins

Jean-Pierre Thévenaz, Alpina, 1822 Chernex